

**Zeitschrift:** Saussurea : journal de la Société botanique de Genève  
**Herausgeber:** Société botanique de Genève  
**Band:** 44 (2015)

**Artikel:** Les nouveaux locaux des herbiers des CJB  
**Autor:** Sylvander, France / Davy, Giselle  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1098960>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 16.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Les nouveaux locaux des herbiers des CJB

Mercredi 22 mai 2013

Visite guidée par Philippe CLERC  
Conservateur des Cryptogames et spécialiste des lichens

Après les importants travaux réalisés de 2009 à 2012 (les nouveaux bâtiments, en sous-sol, construits grâce à une donation, ont été inaugurés en juin 2012), la capacité de l'herbier de Genève a plus que doublé, avec 18 km de rayonnages supplémentaires, sur trois étages. Un seul rayonnage de *Compactus* peut contenir 5'000 échantillons. Un puits de lumière permet aux botanistes de travailler dans deux espaces de consultations situés sur deux niveaux (niveau -1 et niveau - 2). Au mur, un dispositif absorbe le bruit. Les besoins en énergie sont couverts à 100 % par de l'énergie renouvelable.

L'herbier des CJB de Genève, créé en 1817, a accueilli tout d'abord l'herbier de Haller dans un bâtiment édifié aux Bastions. Il s'est enrichi progressivement par des dons, des échanges, des achats et, bien sûr, des récoltes effectuées par les botanistes de Genève.

Actuellement, il compte près de 6 millions d'échantillons, classés par familles, genres et espèces et par ordre alphabétique pour une consultation plus aisée. La nouvelle classification phylogénétique nécessitera un réaménagement des herbiers. On distingue les *herbiers ouverts* (c'est la collection générale), et les *herbiers fermés* (ce sont les collections historiques) consultables sur place, car immuables (ni prêtés, ni échangés, ni modifiés).

Actuellement, 30'000 échantillons sont « au-dehors », c'est-à-dire empruntés par des chercheurs du monde entier, ce qui exige une administration très lourde pour la gestion (prêts pour un an en principe, nécessité d'effectuer des rappels, etc.). Parce qu'un travail d'informatisation des échantillons a été entrepris, les chercheurs peuvent aussi consulter la banque de données des CJB.

Par ailleurs, on compte 10 à 15'000 entrées de nouveaux échantillons par an, ce qui correspond à 100 m de rayonnage. Les nouveaux « arrivés » sont d'abord mis dans un congélateur à - 30 degrés pendant une semaine.

Toutes les collections subissent une désinfection obligatoire (gazage) tous les deux ans.

Notre parcours dans les couloirs de l'herbier est jalonné par l'exposition de quelques échantillons.

Dès l'entrée dans l'ancien bâtiment, nous avons pu voir ce qui fut, sans doute, la première plante séchée de l'histoire des herbiers. Cette plante, une feuille, récoltée en Australie à la fin du XVII<sup>ème</sup> siècle, a d'abord été prise pour une fougère (division dichotomique, absence de fleurs pour accompagner l'échantillon). Il s'agit en réalité d'une Protéacée, *Synaptea spinulosa*. Elle fait partie de la collection Delessert.

Benjamin Delessert, industriel, financier, surtout connu pour la création des Caisses d'Epargne, a aussi inventé un procédé pour extraire le sucre de la betterave, ce qui lui a valu d'être récompensé par Napoléon.

Passionné de botanique, il a acheté les herbiers des plus grands collecteurs des XVIII<sup>ème</sup> et XIX<sup>ème</sup> siècles.

Après sa mort, son importante collection a été offerte à la Ville de Genève et constitue la base de l'herbier général. C'est l'une des plus riches en échantillons de référence ou types. Pour chaque espèce, cet échantillon-étalon est associé au nom de l'espèce et sert de comparaison pour les déterminations. Pour être mis en herbier, un échantillon doit comprendre, pour être complètement valable, une partie végétative, une partie reproductive, la date et le lieu de la récolte, le



nom du collecteur. Même pour l'homme, il existe un échantillon-type, mais bien partiel : il s'agit de Karl von Linné dont le crâne est déposé à Uppsala (Suède).

Plus loin, nous avons pu voir la collection (un carton seulement) des préparations microscopiques de Diatomées de Jacques Brun : 4'500 préparations microscopiques parfaitement conservées, accompagnées d'un catalogue de 6'800 espèces. Le dépôt des coques de Diatomées au fond de l'eau constitue de véritables roches, les diatomites, utilisées comme abrasifs. On en trouve aussi mélangées au soufre des allumettes pour ralentir la flamme.

Nous avons pu voir aussi :

- un carton de la collection des Myxomycètes de J. Bozonnet (échantillons dans de petites boîtes d'allumettes, ou dans des petites boîtes fabriquées spécialement) ;
- des livres, dont le dernier *Myxomycètes* de Marianne Meyer ;
- un grand carton de l'herbier des Basidiomycètes de Neville où les échantillons sont classés par ordre chronologique de récolte (difficile à exploiter) ;
- un énorme Polypore (posant des problèmes de conservation, car il est très habité par de nombreux insectes) ;
- quelques échantillons de l'herbier des Lichens ;
- il existe aussi un herbier des Bryophytes (mousses, hépatiques, anthocérotes) ;
- et un herbier des Ptéridophytes (fougères).



Les *herbiers historiques* (exclus du prêt) regroupent les plantes décrites dans les grands ouvrages de leurs auteurs. Ce sont :

- l'herbier Boissier (élève de de Candolle), riche d'environ 200'000 échantillons classés d'après sa *Flora orientalis*. L'espèce *Omphalodes luciliae* est dédiée à sa femme Lucie dont il était follement amoureux. Epousée alors qu'elle avait 17 ans, Lucie est morte à 37 ans.
- l'herbier d'Augustin Pyramus de Candolle compte 180'000 spécimens et constitue la contrepartie de son *Prodromus*, censé décrire l'ensemble des plantes alors connues. Il comporte 17 volumes. Une des plantes décrites par de Candolle est le séneçon du Cap (*Senecio inaequidens*), devenu plante envahissante chez nous. Son échantillon a été récolté en Afrique australe en 1835. C'est un lectotype devenu Type. Pour tester l'efficacité du classement, Philippe Clerc choisit, au hasard, un échantillon rangé dans un dossier cartonné lui-même déposé dans un casier. Cet échantillon indique le volume et la page correspondants du Prodrome où l'on peut trouver la description de la plante.
- l'herbier Burnat qui concerne les Alpes Maritimes et l'Europe.

Philippe Clerc nous a aussi parlé de la Fondation Mellon, qui donne chaque année la somme de 1'000'000 de dollars destinés à scanner tous les types de nos herbiers (nous avons pu voir le scanner spécialement développé pour digitaliser des planches d'herbiers).

Texte :  
France SYLVANDER  
et Giselle DAVY



Note de la rédaction : Une présentation des Herbiers des CJB par Pierre-André Loizeau, directeur, a été publiée dans *Saussurea* 42 (2012).